

M^r. Germain 27 Oct. 82

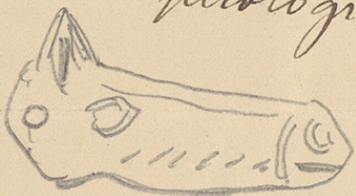
Cher Collègue.

J'ai fait diligence ! Vous trouverez ci-inclus l'épreuve du silex portugais de Bellucci. J'y ai joint aussi une épreuve de la figure qui n'était pas venue dans la dernière planche.

L'adresse de Carapano m'est enfin connue : c'est au 9 de la Rue Vézelay. Je pense y passer un de ces jours et le trouver ou tout au moins savoir où on peut lui écrire ? Vous aurez dans quelque temps les Dessins des Vases du Louvre, mais il n'y a pas de catalogue et je ne sais trop ce que je pourrai obtenir en fait de renseignements les concernant. N'est-il pas tout-à-fait regrettable qu'un Musée où sont réunies de telles richesses, ne renferme que des collections faites et arrangées d'une manière si peu scientifique ?

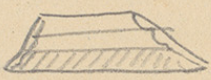
Quant aux poteries de Sabroso, je ne vous en ferai que quelques unes, les plus importantes.

Je partage parfaitement votre admiration pour la gravure avec Rennes de Massat. Ce qui a pu vous faire croire le contraire, c'est que nous ne nous étions pas bien compris. J'avais cru jusqu'à votre dernière lettre que c'était le cheval qui vous appartenait et que les rennes étaient à Regnault. Et à propos de gravures et même sculpture, la tête de cheval dont vous nous avez envoyée une bonne photographie n'est-elle pas de Massat et n'appartient-elle pas à Regnault?



Oui! c'est une pièce très intéressante qu'il ne serait peut-être pas mauvais de donner - J'attends en tous cas votre réponse.

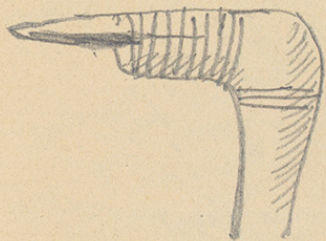
Il n'y a rien à reproduire dans les objets Sartet de la grotte Magdalénienne de la Vieille Castille.

Vos petits silex  n'ont absolument rien de commun avec les barbelures en silex des harpons du Nord. Ce sont généralement des petites lames ou de simples éclats qui n'ont

92755117713

pas la forme de trapèze.

Les musées du Brocadero et d'artillerie possèdent quelque hache avec enmanchure se rapprochant des herminettes du Portugal. Il y en a au Musée d'artillerie; des Îles Carolines, de la nouvelle Guinée et autres îles del'océanie; Mais je vous reproduirai une petite herminette du Musée du Brocadero, qui provient des Îles Kadiak, voisines del'Alaska.



Revenons encore aux épées ondulées - Vous me dites dans une de vos lettres, ne faudrait-il pas chercher l'origine de ces épées en occident? Il est évident, comme vous le dites que les peuples des bords de la Méditerranée ont dû avoir de fréquents rapports entre eux et cela depuis l'époque robenhausienne, mais il est très probable que ces rapports ont eu une bien plus grande importance d'Orient en occident, pour cette simple raison que l'Orient a eu une civilisation beaucoup plus précoce ou pour mieux dire plus ancienne. Toutes les études archéologiques, et principalement la linguistique tendraient à prouver que l'Orient s'est fort peu ressenti de ses communications avec l'occident. L'occident n'a détenu

d'une façon sensible sur l'orient, que
 beaucoup plus tard : à l'époque romaine,
 au moyen-âge et surtout de nos jours.
 Il serait donc difficile, pour les périodes
 qui nous occupent, de changer ce
 grand courant (de l'est à l'ouest),
 sorte de déversement, naturel plutôt
 qu'accidentel, d'une civilisation plus
 riche et plus avancée sur des pays rela-
 tivement arriérés. De l'état de civilisé
 nous sommes, heureusement, passés à
 celui de civilisateurs, ce qui nous
 permet aujourd'hui de rendre à l'orient
 ce que nous lui devons. Pour ce
 qui concerne particulièrement les épées
 ondulées, il ne semblerait téméraire
 de leur donner une origine portugaise et
 même africaine, avant d'avoir des
 données plus précises et plus nombreuses,
 que celles que nous possédons sur
 le préhistorique et le protohistorique de
 l'Afrique et principalement de l'Asie.

Excusez ce long bavardage et veuillez
 présenter mes salutations à Madame
 Cartailhac.

Coutavous

Ad. de Mortillet

J'ai envoyé à M. Malafosse,
 à Mende (Lozère) un volume du Musei Préhistorique,
 qui nous est revenu avec cette note : Inconnu à Mende.
 Ayez donc la bonté de me dire comment il faut le
 lui faire parvenir ?